

*Au fil des années qui s'amassent
Comme toujours, le temps trépassé.
Le char d'Apollon comme toujours passe,
Les siècles jetés dans une crevasse.*

*Les jours rythmés et sans retour
Courent instinctivement, sans amour.
Aucun être qui en a conscience
Ne peut en ralentir la cadence.*

*Pendant que diminue le compte à rebours,
Que la Faucheuse joue son tambour,
A l'Olympe son capital en hausse,*

*Rie à l'étouffement le grand Chronos.
Alors que sur Terre ou au Tartare,
On pleure ce temps qui part.*